

affaires américaines, mais encore sur les affaires européennes. C'est encore grâce à lui surtout que le Canada, l'Acadie et le Cap-Breton furent réclamés par la France et lui furent rendus en vertu du traité de St-Germain-en-Laye, en 1632.

Quant aux qualités morales, notre fondateur était brave presque jusqu'à la témérité. Il se serait enfoncé, avec un seul compagnon européen, au milieu des sauvages ennemis, et plus d'une fois ses excès de confiance et de courage mirent sa vie en danger. Il était éminemment sociable dans ses habitudes, comme le prouve son ordre du *bon temps*, dans lequel chacun de ses associés était un jour l'hôte de tous ses camarades et commandait, à son tour, dans ces agréables rencontres que nous n'avons connues ici que par de légères escarmouches. Il était ardent comme un aventurier et il avait l'abnégation d'un héros. Il servit sous De-Monts, qui lui succéda pendant quelque temps, avec autant d'ardeur que s'il eût travaillé pour lui-même, et il finit par se faire un ami de son rival. Comme Colomb et plusieurs autres, il vit la révolte et l'assassinat éclater parmi ses partisans mécontents, mais il triompha des mauvaises passions des hommes aussi complètement qu'il triompha de l'océan et du désert.

Vivant au milieu de différents caractères et de nations diverses, il atteignit les limites de l'expérience humaine. Un jour, il dressait des plans d'agrandissement politique pour Henri IV et Richelieu ; un autre jour, il faisait des plans de campagne avec les chefs hurons et les braves Algonquins. Il réunissait, au plus haut degré, les facultés de l'action et de la réflexion, et, comme tous les esprits éminemment profonds, ses paroles, longtemps pesées en secret, étaient souvent dignes de passer pour des maximes et quelques unes d'entre elles feraient les plus belles inscriptions qu'on pût graver sur son monument.

Lorsque les marchands de Québec murmuraient à cause des dépenses qu'allaient entraîner les travaux de fortification de cette place, il disait : "Il vaut mieux ne pas obéir aux passions des hommes ; elles ne durent qu'un moment ; il est de notre devoir de regarder l'avenir." Avec son amour pour la bonne camaraderie, il était, ce qui paraît à quelques-uns incompatible, religieux sincèrement et jusqu'à l'enthousiasme ; voici deux de ses maximes : "Le salut d'une âme est de plus de valeur que la conquête d'un empire" et "les rois ne doivent songer à étendre leur autorité sur les nations idolâtres que dans le but de les soumettre à Jésus-Christ."

Telles sont, en peu de mots, M. le président, les qualités de l'homme que vous avez voulu honorer, et je laisse à cette assemblée

le s
le p
dou
de l
Nor
cipa
d'él
et d
Cha

l'ho
poli
prob
deux
orig
la b
gouv
para
vani
vers
Can

l
dipl
cinq
prati
Je ne
par l
au su
" les
aussi
puiss
divin
insen
peuv
pour
de Lo
St-La
lantic
ici all
plan
ne ve
assou
J